Introduction générale

La gestion de l'entreprise, consiste à faire des choix, à prendre des décisions dans le but de réaliser les objectifs déterminés par les dirigeants (l'objectif principal poursuivi par l'entreprise est la réalisation du bénéfice), les décisions de l'entreprise peuvent être soit des décisions courantes qui engagent l'entreprise sur le court terme comme par exemple : les achats de matières premières, soit des décisions qui engagent l'entreprise sur le moyen et le long terme. Il s'agit alors des décisions stratégiques, exemple : choix de produits, prix, distribution, communication, organisation humaine et matérielle.

L'ensemble de ces décisions constitue la gestion. Une gestion efficiente tient compte des contraintes économiques et juridiques propres à l'environnement de l'entreprise et s'appuie sur des outils d'aide à la décision. La comptabilité générale est un de ces outils.

Le cours sera scindé en plusieurs chapitres : un premier chapitre qui traite les fondements et les principes de la comptabilité générale. Un deuxième chapitre qui mettra en relief l'enregistrement des opérations courantes (opérations d'achats et ventes, TVA…), un troisième chapitre s'intéressera à l'enregistrement comptable des charges de personnel, un dernier chapitre étudiera les travaux d'inventaire (amortissements, provisions, et les régularisations).

Chapitre I Les fondements de base de la comptabilité générale

Pour comprendre les principes de base de la comptabilité générale, il faut d'abord maîtriser les principaux mécanismes de la vie économique. En effet, la comptabilité n'est que la reproduction sur papier des faits réels touchant l'entreprise.

Section I : L'entreprise et l'activité économique

L'entreprise fait partie d'un ensemble appelé : l'activité économique, on entend par « activité économique » l'ensemble des opérations concernant la production, la répartition et la consommation de biens et de services. Ces opérations sont effectuées par ce qu'on appelle : les agents économiques.

La comptabilité nationale a regroupé les agents économiques par secteurs, ce qui nous permet de différencier :

- Les sociétés non financières (entreprises) ;
- Les sociétés financières (banques et assurances) ;
- Les administrations publiques ou privés (Etat, collectivités locales, associations) ;
- Les ménages (particuliers) ;
- Le reste du monde (extérieur).

L'entreprise a pour rôle de produire des biens ou des services dans le but de les revendre. Son activité consiste à réunir les facteurs de production.

- Facteur naturel (ressources naturelles) ;
- Facteur humain (travail) ;
- Facteur capital (argent).

Section II Les flux économiques

I Définition

Le flux est déterminé comme une quantité de mouvements au cours d'une période déterminée, les flux démographiques, par exemple.

En économie, les flux sont décrits comme l'ensemble des mouvements de biens et de valeurs qui se produisent dans un intervalle de temps déterminé.

Le rôle de la comptabilité est d'enregistrer ces mouvements en unités monétaire.

Tout flux doit être caractérisé par son sens et sa valeur :

- Sens : origine et destination
- Valeur : en unité

II Classement des flux

On peut classer les flux en flux réels ou financiers, si l'on considère la nature des flux, les flux peuvent être également externes ou internes si l'on considère le nombre d'agents :

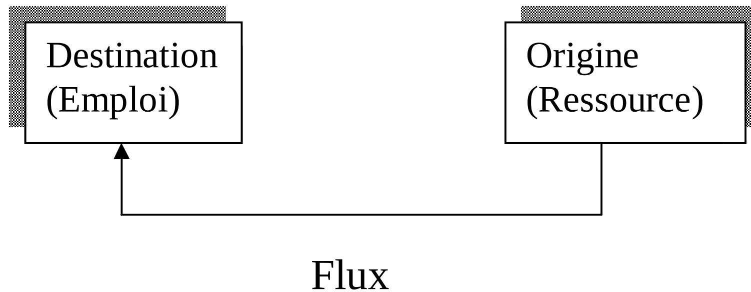
- ❖ Les flux réels : constatent les mouvements de biens et services ;
- ❖ Les flux financiers : représentent les mouvements de monnaie et moyens de règlement ;
- ❖ Les flux externes : relient l'entreprise avec les différents agents économiques ;
- ❖ Les flux internes : constituent des mouvements de valeurs observés à l'intérieur de l'entreprise.

Après avoir définit ces flux ; il convient de les enregistrer : c'est le but de la comptabilité générale. Cette dernière enregistre, en effet, les différents flux qui caractérisent l'activité économiques de l'entreprise.

III Sens d'un flux

Chaque flux économique a un point de départ et un point d'arrivée. Il a donc une origine et une destination.

On peut schématiser un flux de la manière suivante :



Flux

L'origine du flux est la ressource qui permet sa réalisation la destination du flux, est l'emploi qui est fait de cette ressource.

En effet chaque opération effectuée par l'entreprise entraîne alors ou moins une ressource et un emploi.

Exemple :

L'entreprise SAFAM a réalisé les opérations suivantes :

1°) Achat de marchandises au comptant en espèces (500 DH).

2°) Ventes de marchandises par chèque bancaire (10.000 DH).

3°) Paiement des salaires par chèque (250.000 DH).

4°) Paiement d'un fournisseur par chèque bancaire (50.000 DH).

5°) Vente de marchandises à crédit (150.000 DH).

6°) Encaissement des créances clients par chèque bancaire (65.000 DH).

7°) Achat de marchandises (moitié an comptant par chèque, moitié à crédit (100.000 DH).

8°) Emprunt à une banque (250.000 DH).

9°) Remboursement d'un emprunt (nominal et intérêts) par chèque (170.000 DH).

Solution

Emploi (destination)	Ressources (origine)
1] Achat de marchandises (500 DH)	Caisse (espèce en caisse) (500 DH)
2] Banque (10.000DH) (remise du chèque en banque)	Vente de marchandise (10.000 DH)
3] Rémunération du personnel (250.000 DH)	Banque (argent en banque) (250.000DH)
4] Fournisseurs (50.000DH) (extinction d'une dette)	Banque (argent en banque) (50.000DH)
5] Clients (naissance d'un droit de créance) (150.000 DH)	Vente de marchandise (150.000DH)
6] Banque (65.000DH) (remise du chèque en banque)	Clients (65.000 DH)
7] Achat de marchandises (100.000DH)	Banque (50.000 DH) Fournisseurs (50.000 DH)
8] Banque (50.000DH) (remise des fonds en banque)	Emprunt (50.000 DH) Contraction d'une dette
9] - Emprunt (170.000 DH) - Charges d'intérêt	Banque (170.000 DH) (argent en banque)

Section III Les fondements de la comptabilité générale

I] Définition

La comptabilité est un système d'organisation de l'information financière permettant de saisir, classer, enregistrer des données de bases chiffrées et de fournir après traitement appropriée, un ensemble d'informations destinées aux différents utilisateurs.

Elle est également une méthode de synthèse dans la mesure où elle conduit enfin de période à l'établissement des états de synthèses :

- Le bilan (BL);
- Le compte des produits et charges (CPC) ;
- L'état des soldes de gestion (ESG) ;
- Le tableau de financement (TF) ;
- L'état des informations complémentaires (ETIC).

II **Plan comptable**

La comptabilité des entreprises est organisée conformément aux dispositions du plan comptable général des entreprises (PCGE) (Dahir du 25 décembre 1992).

Le code Générale de normalisation comptable a prévu un ensemble de règles et de modalités permettant de tenir correctement la comptabilité en respectant les principes comptables fondamentaux et les méthodes d'évaluation et d'obtenir ainsi une image fidèle de la situation de l'entreprise.

III **Les principes comptables fondamentaux**

Les entreprises doivent établir des états de synthèse qui donnent une image fidèle de leur patrimoine, de leur situation financière et de leurs résultats.

Pour obtenir cette image fidèle, l'entreprise doit respecter un certain nombre de règles qui sont la base d'un langage commun : Les principes comptables fondamentaux.

Ces principes sont au nombre de sept :

1] **continuité d'exploitation**

Les comptes de l'entreprise sont tenus dans une perspective de poursuite normale de l'activité. Il est abandonné si les conditions de cessation totale ou partielle de l'activité sont réunies.

2] **Permanence des méthodes** :

L'entreprise établit ses états de synthèse en appliquant les mêmes règles d'un exercice à l'autre.

3] **Coût historique**

La valeur à laquelle est inscrite un bien reste fixe quelque soient les éventuelles dépréciations monétaires intervenues par la suite .

4] **Spécialisation des exercices**

Les charges et les produits de l'exercice doivent être rattachés à l'exercice qui les concernent effectivement.

5] **Prudence**

Dès qu'une charge est probable, elle doit être enregistrée en comptabilité. Un produit n'est enregistré que lorsqu'il est certain.

6] **Clarté**

Les opérations et informations doivent être inscrites dans les bonnes rubriques sans compensation entre elles.

7] **Importance significative**

Les états de synthèse doivent révéler tous les éléments dont l'importance peut affecter les évaluations et les décisions.

IV **Le mécanisme de la partie double**

Dans la pratique comptable :

- Le côté gauche, réservé aux emplois, est appelé : débit.
- Le côté droit, réservé aux ressources, est appelé : crédit.

D'où la notion du compte.

1 **Définition**

Le compte est un tableau contenant deux colonnes : une à gauche appelée débit (D), et une à droite appelée crédit (C).

Le compte est donc présenté sous la forme schématique suivante :

Débit (D)	Crédit (C)

En termes comptable, le principe de la partie double signifie que chaque opération de l'entreprise entraîne au moins un compte débité et un compte crédité. Ceci implique que : **Total débits = Total crédits**

2) Calcul des soldes d'un compte

Le solde d'un compte est la différence entre le total des sommes inscrites au débit et le total des sommes inscrites au crédit.

- Si le total du débit est supérieur au total du crédit, le solde est débiteur (SD). Ce solde doit être inscrit au crédit du compte.

Exemple 1

1) Achat d'un matériel informatique par chèque bancaire à 15.000 DH
2) Ventes de marchandises à 90.000 DH par chèque bancaire.
3) Achat d'un matériel de transport à 20.000 DH par chèque bancaire.

T.A.V : Présenter le compte banque en calculant son solde :

D 5141 Banque	C
(2) 90.000	15.000 (1)
	20.000 (2)
	SD 55.000
90.000	90.000

- Si le total du débit est inférieur au total du crédit, le solde est créditeur. Ce solde doit être inscrit au débit du compte.

Exemple 2

1) Achat d'un terrain par chèque bancaire (170.000) DH.
2) Ventes de produits finis (100.000) DH chèque bancaire.
3) Ventes de marchandises (20.000) DH par chèque bancaire.

T.A.V : Présenter le compte banque en calculant son solde :

Solution :

D 5141 Banque	C
(2) 100.000	170.000(1)
(3) 20.000	
SC 50.000	
170.000	170.000

- Si le total débit est égal au total crédit, ce solde est nul.

<u>Exemple</u> 3

1) Achat d'un matériel de bureau en espèce 5.000 DH.
2) Virement de la banque pour alimenter la caisse 5.000 DH.

<u>T.A.V</u> : Présenter le compte caisse en calculant son solde :

<u>Solution</u> :

D 5161 Caisse	C
(2) 5.000	5.000(1)
5.000	0 5.000

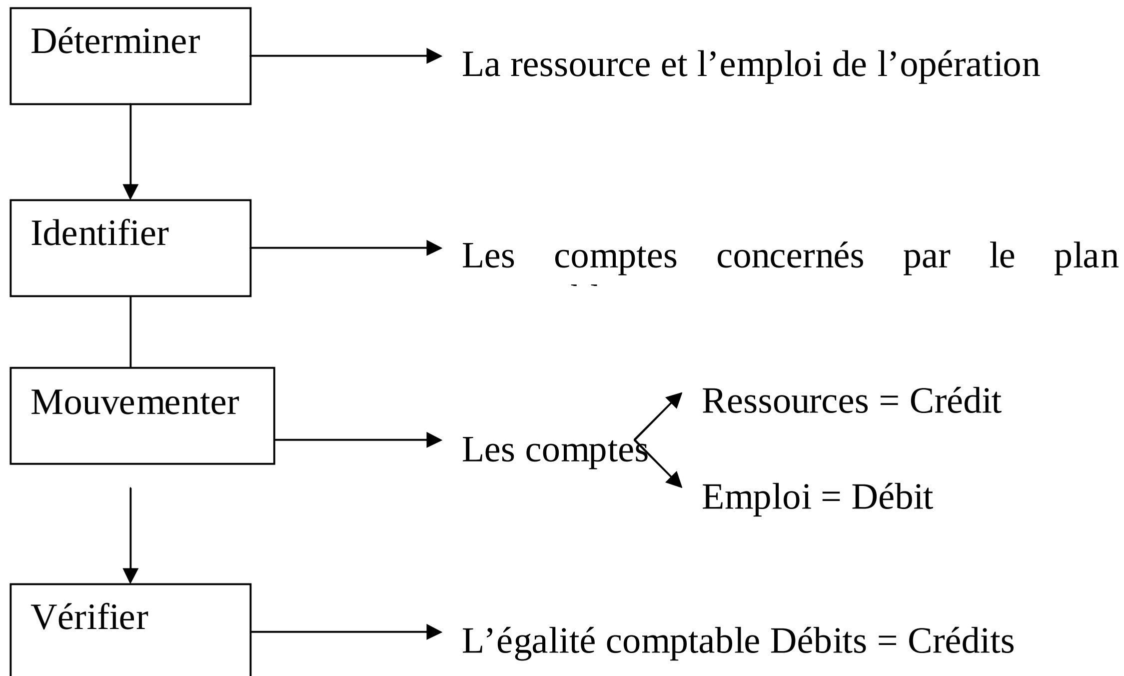
Le compte caisse présente un solde nul.

- ouvrir un compte, c'est y inscrire la première opération effectuée.
- Arrêter ou fermer un compte, c'est calculer et y inscrire le solde.
- Rèouvrir (un compte non soldé) ; c'est inscrire le solde (dégagé au moment de la fermeture) du côté de sa nature) avec la mention '' à nouveau''.

-Après réouverture d'un compte, les sommes portées au débit ou au crédit sont appelées mouvements débits ou mouvements crédits.

V La méthode d’analyse comptable

La méthode d’analyse comptable peut se résumer de la manière suivante :



VI L’organisation des comptes

1 Les différentes catégories de comptes

On distingue deux grandes catégories de compte :

-Les comptes de bilan (on compte de situation) ;

-Les comptes de charges et produits (ou comptes de gestion).

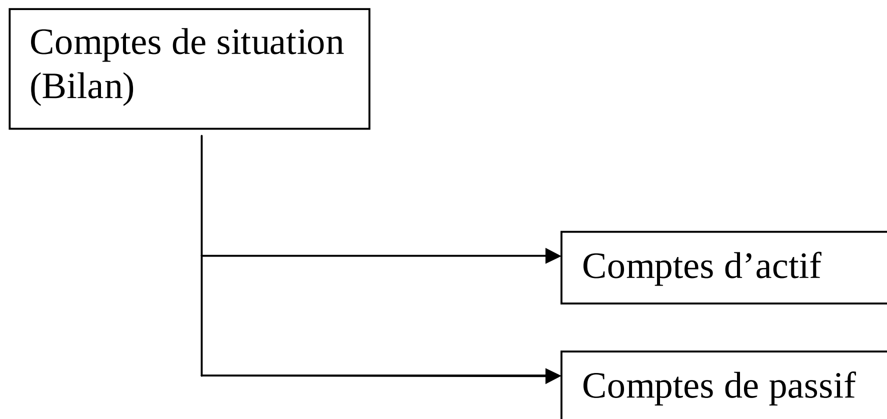
11 Les comptes de bilan (ou compte de situation)

L’entreprise possède des biens plus au moins durables, leur acquisition est financée par des moyens ou des ressources propres de l’entreprise ou étrangères (dettes).

Un tableau permet de retracer la situation de l'entreprise à une date donnée en recensant ses biens (ses emplois) : Actif, et ses ressources financières composées de capitaux propres et des dettes appelées : Passif, c'est le bilan (voir figure ci-dessus).

Ainsi donc, le bilan permet de déterminer ce que l'entreprise possède et comment elle le finance.

Les comptes de situation conduisent à l'établissement du bilan :



A **Définition**

Le bilan est un tableau en deux parties qui recense à une date donnée, les emplois de l'entreprise appelé, Actif du bilan et les ressources qui ont permis de les financer appelé Passif du bilan.

- L'Actif représente la partie gauche du bilan.
- Le Passif représente la partie droite du bilan.

Le bilan est donc un tableau donnant la photographie de la situation financière d'une entreprise à un moment donné.

B **L'analyse du bilan**

Le bilan se compose de deux parties :

- Actif : Ensemble des emplois de l'entreprise.
- Passif : Ensemble des ressources de l'entreprise.

B_1 L’actif du bilan

L’actif exprime l’emploi qui a été fait des ressources ; on distingue :

-Les emplois durables (classe 2)

Représentés par les biens permanents ou actif immobilisé de l’entreprise. L’ensemble de ces biens reste à la disposition de l’entreprise pour une durée dépassant un an.

-Les immobilisations en non valeur (21)

Frais préliminaires : ce sont des frais relatives à la constitution ; à l’augmentation du capital ; à la publicité, à la prospection…

Ces frais peuvent être répartis sur plusieurs exercices exemple : droit d’enregistrement, frais de notaire, frais de publicité…

-Les immobilisations incorporelles (22)

Elles sont constituées des éléments de l’actif immobilisé qui n’ont pas d’existence physique.

Exemple : fonds commercial ; la clientèle, le nom commercial, l’enseigne, immobilisation en recherche et développement (221).

-Les immobilisations corporelles (23)

Les immobilisations corporelles sont tous les éléments ayant une consistance physiques sur lesquels s’exercice un droit de propriété, destinés à servir durablement à l’activité de l’entreprise. Elles ne se consomment pas par le premier usage exemple : terrain, construction, installations techniques, matériel et outillage, matériel de transport…

-Les immobilisations financières (24/25)

Ce sont les prêts d'une durée supérieure à 1 an, accordés par l'entreprise à des tiers.

-Actif circulant hors trésorerie (HT) (classe 3)

Il comprend des emplois temporaires de l'entreprise : stocks, créances sur les clients et créances diverses. Ce sont des emplois temporaires car destinés à se transformer par la suite.

-Trésorerie (classe5)

Celle-ci est ventilée en :

- Trésorerie Actif : qui comprend les disponibles financières de l'entreprise en banque ou en caisse ….
- Trésorerie Passif : correspond à des facilités de trésorerie inscrites au passif du bilan (découverts, emprunts à moins d'un an, crédits d'escompte).

B_2 Passif du bilan

Le passif exprime à la date de l'établissement du bilan l'origine et le montant des capitaux se trouvant à la disposition de l'entreprise. Les ressources peuvent être constituées par :

-Financement permanent (classe 1) :

Il s'agit des ressources stables de l'entreprise constituées essentiellement par :

-Les capitaux propres : apports des associés, bénéfices conservés dans l'entreprise.

-Les dettes de financement : c à D : emprunts d'une durée supérieure à 1an à l'origine.

-Passif circulant hors trésorerie (HT) (classe 4).

Il se compose :

- Des dettes liées au financement de l'exploitation de l'entreprise : dettes vis- à-vis des fournisseurs d'exploitation, de l'Etat, des organismes sociaux, du personnel.
- Des dettes d'une durée inférieure à 1an liées aux acquisitions d'immobilisations.

Le passif est constitué également de la trésorerie passive déjà précitée.

La structure d'un bilan peut se résumer de la manière suivante :

Structure schématique du bilan

	Actif		Passif
M 2	Actif immobilisé	**M 1**	Financement permanent
M 3	Actif circulant hors trésorerie	**M 4**	Passif circulant hors trésorerie
M 5	Trésorerie – Actif	**M 5**	Trésorerie -Passif

Exercice d'application N°1 :

Le 01/ 01/ 2003, deux personnes, se sont associées pour créer une société « SOTAREX », elles ont apporté un capital de 800.000 DH et ont emprunté une somme de 200.000 DH. Ensuite, elles ont utilisé cet argent pour faire les emplois suivants :

-Acquisition d'un fond commercial : 300.000 DH

-Acquisition d'un local : 350.000 DH

-Acquisition de mobilier de bureau : 50.000 DH

-Acquisition d’un matériel de transport : 120.000 DH

-Acquisition d’un stock de marchandises : 160.000 DH

-Dépôt en banque : 20.000 DH.

T .A .F : Etablir le bilan société « SOTAREX », au 01/ 01/ 2003.

Les éléments donnés ci-dessus, peuvent être classés en deux catégories comme suit :

Emplois	**Montant**
Fond commercial	300.000
Local	350.000
Mobilier de bureau	50.000
Matériel de transport	120.000
Marchandises	160.000
Banque	20.000
Total emplois	**1.000.000 DH**

Ressources	**Montant**
Capital	800.000
Emprunt	200.000
Total de ressources	**1.000.000**

Bilan de la société « TAHIRI » (01/ 01/2003)

Actif	Montant	Passif	Montant
Actif immobilisé		**Financement permanant**	
Im. incorporelles		**Capitaux propres**	
Fonds commercial	**300.000**	Capital social	**800.000**
Im. corporelles		**Autres dettes de financement**	
Bâtiments	**350.000**	Emprunts auprès des établissements de crédit	**200.000**
Matériel de transport	**120.000**		
Mobilier de bureau	**50.000**		
Total I	**820.000**	**Total I**	**1.000.000**
Actif circulant HT		**Passif circulant HT**	
Stocks de Marchandises	**160.000**	_	_
Total II	**160.000**	**Total II**	_
Trésorerie Actif		**Trésorerie Passif**	
Banque	**20.000**	_	_
Total III	**20.000**	**Total III**	**_**
Total Actif (I+II+III)	**1.000.000**	**Total Passif (I+II+III)**	**1.000.000**

Exercice N°2

Au 01/ 01/ 2005, l'entreprise « INFO » vous remet les éléments suivants et vous demande d'établir son bilan.

- Frais de constitution 5.000 DH
- Fonds commercial 425.000 DH
- Immeuble 600.000 DH
- Matériel industriel 400.000 DH

-Matériel de transport	150.000 DH
- Matériel de bureau	70.000 DH
- Mobilier de bureau	30.000 DH
- Stocks de matières premières	250.000 DH
- Créances clients	50.000 DH
-Banque	180.000 DH
- Caisse	20.000 DH
- Capital	à déterminer
-Emprunt auprès des EC	300.000 DH
- Dettes fournisseurs	180.000 DH

T.A.F

Etablir le bilan de l'entreprise « INFO » au 01/ 01/ 2005 ; tout en déterminant le montant du capital.

Solution :

Du fait du principe de la partie double $\sum$ Actif = $\sum$ Passif.

$\sum$ actif = frais de constitution + fonds commercial + immeuble + matériel industriel + matériel de transport + matériel de bureau + stocks de matières premières + créances clients + Banque + Caisse

= $\sum$ Passif = capital (x) + emprunt auprès des EC + dettes fournisseurs.

→ 5.000 + 425.000 + 600.000 + 400.000 + 150.000 + 70.000 + 30.000 + 250.000 +50.000 + 180.000 + 20.000 = 2.180.000 DH

$\sum$ Passif = Capital +300.000 +180.000

=2.180.000

→ **Capital = 1.700.000 DH**

<u>Le bilan de l'entreprise « INFO » au 01/ 01/ 2005</u>

Actif	Montant	Passif	Montant
<u>Actif immobilisé</u>		**<u>Financement permanant</u>**	
<u>Imm en non valeurs</u>		**<u>Capitaux propres</u>**	
Frais de constitution	**5.000**	Capital social	**1.700.000**
<u>Imm. incorporelles</u>		**<u>Autres dettes de financement</u>**	
Fonds commercial	**425.000**	Emprunts auprès des établissements de crédit	**300.000**
<u>Imm . corporelles</u>			
Bâtiments	**600.000**		
Matériel outillage	**400.000**		
Matériel de transport	**150.000**		
Mobilier de bureau	**30.000**		
Matériel de bureau	**70.000**		
Total I	**1.680.000**	**Total I**	**2.000.000**
<u>Actif circulant HT</u>		**<u>Passif circulant HT</u>**	
Stocks			
Matières premières	**250.000**	Dettes fournisseurs	**180.000**
Créances clients	**50.000**		
Total II	**300.000**	**Total II**	**180.000**
<u>Trésorerie Actif</u>		**<u>Trésorerie Passif</u>**	
Banque	**180.000**	_	_
Caisse	**20.000**		
Total III	**200000**	**Total III**	**_**
Total Actif (I+II+III)	**2.180.000**	**Total Passif (I+II+III)**	**2.180.000**

B_3 La codification des comptes

Le classement des comptes respecte le mode de codification décimale.

Le cadre comptable normal prévoit 10 classes (le code comptable simplifié prévoit seulement 8 classes) numérotées ainsi :

Comptes de bilan ou de situation :

-Classe 1 : Comptes de financement permanent

-Classe 2 : Comptes d'actif immobilisé

-Classe 3 : Comptes d'actif circulant (hors trésorerie)

-Classe 4 : Comptes de passif circulant (hors trésorerie)

-Classe 5 : Comptes de trésorerie

Comptes de gestion

Classe 6 : Comptes de charges

-Classe 7 : Comptes de produits

-Classe 8 : Comptes de résultats

-Classe 9 : Comptes analytiques

-Classe 0 : Comptes spéciaux

La classe appelée aussi masse, porte un numéro composé d'un seul chiffre, chaque classe se subdivise en plusieurs rubriques portant des numéros à deux chiffres :

Exemple

-Classe 1 : Financement permanent

-Rubrique 11 : Capitaux propres

-Rubriques 14 : Dettes de financement.

Chaque rubrique se subdivise, à son tour, en plusieurs postes portant des numéros à 3 chiffres :

<u>Exemple</u> :

-Rubrique 11 : Capitaux propres

-Postes 111 : Capital social ou personnel

114 : Réserves légale

Le poste regroupe plusieurs comptes principaux portant des numéros à 4 chiffres. Ces comptes sont subdivisés en comptes divisionnaires portant des numéros à 5 chiffres. Ces derniers peuvent être subdivisés en sous-comptes portant des numéros à 6 chiffres et plus.

<u>Tableau récapitulatif de la codification prescrite par le P.C.G.E</u>

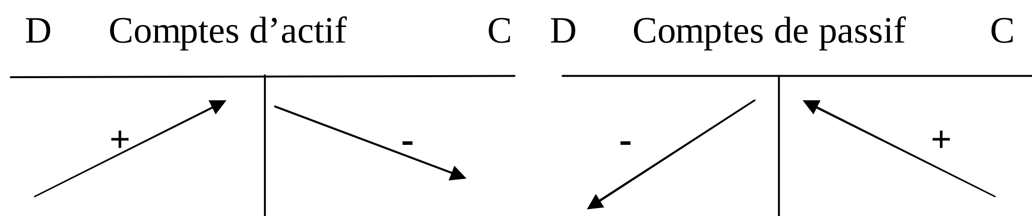
Nombre de chiffres	**Objet**	**Code d'identification**	**Prescription du P.C.G.E**
1 **2** **3** **4**	Masse- classe Rubrique Poste Compte principal	1er chiffre 2 premiers chiffres 3 premiers chiffres 4 premiers chiffres	Les masses, les rubriques et les comptes principaux sont limitativement prévus par le P.C.G.E et ont un caractère obligatoire.
5	Compte divisionnaire	5 premiers chiffres	Les comptes divisionnaires prévus par le P.C.G.E sont recommandés pour les entreprises.
6	Sous-comptes	6 premiers chiffres	Les sous –comptes sont laissées à l'initiative des entreprises.

B_4 Les mouvements des comptes de bilan

-Les comptes d'actif augmentent de valeur du côté du débit et diminuent de valeur du côté du crédit.

-Les comptes du passif augmentent de valeur du coté du crédit et diminuent de valeur du coté du débit.

Ceci peut se résumer de la manière suivante :



Les comptes d'actif présentent généralement un solde débiteur, les comptes de passif un solde créditeur.

Exemple :

Une entreprise acquiert un matériel de transport à 100.000 DH payé par chèque bancaire.

L'analyse de cette opération en termes d'emploi –ressource est la suivante :

Emploi (Destination)	**Ressources (origine)**
Achat d'un matériel de transport	Banque argent de banque

Comptablement, cette opération va se traduire par :

-Une diminution du compte banque (ressource) de 100.000 DH.

-Une augmentation du compte matériel de transport (emploi) de 100.000 DH

C Le compte de produits et charges (CPC)

I Définition

La comptabilité générale permet l'établissement d'un autre état de synthèse : le CPC qui regroupe toutes les composantes du résultat final. Le CPC revêt un aspect dynamique dans la mesure où il retrace l'activité de l'entreprise et indique comment le résultat a été formé. Il constitue un instrument privilégié d'informations de gestion permettant d'orienter l'activité de l'entreprise.

Le résultat est obtenu par différence entre les produits et les charges de l'entreprise au cours d'une période déterminée.

Résultat = Produits - charges

-Les produits et les charges sont présentés dans le CPC sous forme de rubriques et de postes classés selon la nature de ces éléments.

-La structure du CPC présente 3 niveaux partiels (exploitation, financier, non courant), complétée par un niveau global (impôt sur les résultats).

CPC

Charges (HT)	**Produits (HT)**
61 Charges d'exploitation **63** Charges financières **65** Charges non courantes **67** Impôts sur les résultats **Bénéfice net ou perte nette**	**71** Produits d'exploitation **73** Produits financiers **75** Produits non courants
Total	**Total**

De plus, le CPC fait apparaître différents niveaux de résultats obtenus en cascade.

- **Résultat d'exploitation** = Produits d'exploitation - charges d'exploitation
- **Résultat financier** = Produits financiers - charges financières
- **Résultat courant** = Résultat d'exploitation + résultat financier
- **Résultat non courant** = Produits non courants - charges non courantes
- **Résultat avant impôt** = Résultat courant + résultat non courant
- **Résultat net** = Résultat avant impôt - Impôt sur les résultats

II Contenu et esquisse des produits et des charges du CPC

II_1 Produits et charges d'exploitation

Il s'agit des produits et charges autres que financiers liés au cycle d'exploitation ou rattachés à celui-ci, car entrant dans l'activité ordinaire et habituelle de l'entreprise.

Le CGNC définit le cycle d'exploitation comme l'ensemble des opérations nécessaires à la réalisation de la production économique de l'entreprise

depuis celles relatives aux achats de matières premières, fournitures et marchandises jusqu'à celles de ventes des produits ou marchandises.

a) <u>Produits d'exploitation</u>

Ils sont constitués par les ventes de marchandises (achetées en l'état),les ventes de biens et services produits (y compris les redevances reçues sur brevets, marques, droits et valeurs similaires, et les produits accessoires, tels que : locations diverses reçues, commissions et courtages reçues…), les variations de stocks de produits (variations de produits fabriqués par l'entreprise et encore en stocks, c'est-à-dire non encore vendus, les immobilisations produites par l'entreprise pour elle-même (cas d'une entreprise industrielle qui fabrique par son atelier une machine qu'elle utilisera pour les besoins de son activité ou cas d'une entreprise de bâtiment qui construit ses propres bureaux, les subventions d'exploitations (reçues par l'entreprise pour lui permettre de faire face à des charges d'exploitation on à des insuffisances de certains produits d'exploitation (jetons de présence reçus…).

b- <u>charges d'exploitations</u>

Elles comprennent les achats revendus de marchandises (regroupant notamment les achats de marchandises, dans le sens d'achats de marchandises –variation de stocks de marchandises, les achats consommés de matières et de fournitures, les autres charges externes (loyers et charges locatives, entretien et réparations, primes d'assurances, charges de transport, frais postaux…).

II_2] Produits et charges financièrs

1) Produits financiers

Ils sont constitués par les revenus résultant des titres, les intérêts reçus sur prêts, les escomptes obtenus, les gains de change…

2 Charges financières

Telles que : les intérêts payés sur emprunts, les escomptes accordés en Contre partie d'un paiement anticipé ou d'un paiement au comptant, les pertes de changes…

II3) produits et charges non courants

Produits et charges ne concernent pas l'activité ordinaire de l'entreprise.

1) Produits non courants

Exemple : produits de cessions d'immobilisation, subventions d'équilibre dont bénéficier certaines entreprises pour compenser la totalité ou une partie de leur perte.

2) Charges non courantes

Exemple : pénalités, amendes fiscales ou pénales, valeurs nettes d'amortissements des immobilisations cédés…

Application :

Au 31/12/2004, le cumul des charges et des produits de l'entreprise XYL fait ressortir les soldes suivants :

- Achat de marchandises : 675.220 DH
- Achat non stockés de matières et fournitures :12.730DH
- Locations :32.800 DH
- Entretien et réparation :25.400 DH
- Primes d'assurances :18.600 DH
- Transports :8.700 DH
- Frais postaux et frais de télécommunications :31.400 DH
- Impôts et taxes : 12.220 DH
- Salaires et traitements : 396.800 DH
- Intérêts / Emprunts : 10.740 DH
- Pénalités fiscales : 4.240 DH

- Ventes de marchandises : 1.420.600DH
- Ventes de produits accessoires : 4.750 DH
- Escomptes obtenus : 2.340 DH
- Produit de cession d'une immobilisation : 2.875 DH
- Etat des stocks de marchandises :
- Au 31/12/2003 :92.500 DH
- Au 31/12/2004 :105.400 DH
- Impôt sur le résultat : 11.600 DH

- **T.A.F : Présenter le CPC au 31/12/ 2004.**
- **Solution :**

Eléments	Montant
I <u>Produits d'exploitation</u> Ventes de marchandises Ventes de biens et services produits	 1.420.600 4.750
Total I	**1.420.350**
II <u>Charges d'exploitation</u> Achats revendus de marchandises Achats consommés de matières et fournitures Autres charges externes Impôts et taxes Charges de personnel	 662.320 12.730 116.900 12.220 396.800
Total II	**1.200.970**
Résultat d'exploitation : I – II	**224.380**
III- <u>Produits financiers</u> Intérêts et autres produits financiers	 2.340
Total III	**2.340**
IV <u>Charges financières</u> Charges d'intérêts	 10.740
Total IV	**10.740**
V-Résultat financier : III – IV	**-8.400**
VI Résultat courant : RE+ RF	**215.980**
VII <u>Produits non courants</u>	

Produits de cession des immobilisations	2.875
Total VII	**2.875**
VIII Charges non courantes Autres charges non courantes	 4.240
Total VIII	**4.240**
IX Résultat non courant V- VI	**- 1365**
X Résultat avant impôt	**214.615**
Impôt / le résultat	11.600
Résultat net de l'exercice	**203.015 DH**

Achats revendus de marchandises =

Achats de marchandises –variation de stocks de marchandises (SI-SF)

= 675.220- (105.400 -92.500) = 662.320

Autres charges externes

Location + entretien et réparation + primes d'assurances + transports + frais postaux et frais de télécommunications =

32.800 + 25.400 + 18600 + 8700 + 31400 **= 116.900**

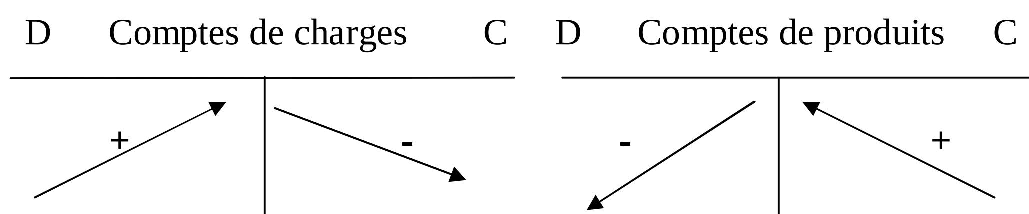
III Les mouvements des comptes de CPC

-Les comptes de charges augmentent de valeur du côté du débit et diminuent de valeur du côté du crédit.

-Les comptes de produits augmentent de valeur du coté du crédit et diminuent de valeur du coté du débit.

Ceci peut se résumer de la manière suivante :

D Comptes de charges C D Comptes de produits C



Les comptes de charges présentent généralement un solde débiteur, les comptes de produits un solde créditeur.

Chapitre II Les systèmes d'enregistrement comptable : le Système classique

Le code de commerce et le code général de normalisation comptable (C.G.N.C) contiennent plusieurs dispositions qui portent sur les obligations comptables des commerçants (personnes physiques et morales**).**

- Toute personne physique ou morale ayant la qualité de commerçant doit procéder à l'enregistrement comptable des mouvements affectant le patrimoine de son entreprise, ces mouvements sont enregistrés chronologiquement.
- Elle doit contrôler par inventaire, au moins une fois tous les douze mois, l'existence et la valeur des éléments actifs et passifs du patrimoine de l'entreprise.
- Elle doit établir des comptes annuels à la clôture de l'exercice au vu des enregistrements comptables et de l'inventaire .Ces comptes comprennent le bilan et le compte de produits et charges (CPC).
- Les documents comptables sont établis en monnaie nationale.
- Les documents comptables et les pièces justificatives sont conservés pendant dix ans.
- Les documents comptables relatifs à l'enregistrement des opérations et à l'inventaire sont tenus sans blanc ni altération d'aucune sorte.
- Tout commerçant tient un livre journal, un grand livre et un livre d'inventaire.

A] Le journal

Le journal appelé aussi « livre journal » est un document comptable ayant un caractère obligatoire par les articles 1,2, 3 et 8 de la loi N° 9-88.

Il est un registre sur lequel on enregistre chronologiquement les opérations de l'entreprise.

Il se présente de la façon suivante :

Date de l'opération

N° de comptes Débités		Comptes débités	M débits	
	N° de comptes Crédités	Comptes crédités		M crédits
		Libellé de l'opération		

B] <u>Le grand livre (GL)</u>

Après le journal (ou livre journal), le grand livre est le deuxième document comptable ayant un caractère juridiquement obligatoire pour tout commerçant. Ce caractère obligatoire est consacré par les articles 2 et 3 de la loi N°9-88.

Le GL est un document comptable constitué par l'ensemble des comptes ouverts par une entreprise et classés dans l'ordre des numéros du plan de comptes.

Après ce report du journal au GL, on constate que les mêmes comptes débités au journal l'ont été au GL et les mêmes comptes crédités au journal l'ont été au GL.

C] <u>La balance</u>

La balance est un document dans lequel sont reportés les comptes du grand livre, par classe de comptes, et présentés chacun en :

- Total débits
- Total crédits

Et soldes débiteurs ou créditeurs.

Elle n’a pas un caractère juridique obligatoire, mais elle est indispensable car elle permet de contrôler l’application de la partie double, et de vérifier que les reports des écritures, du journal au grand livre, se sont faits de façon correcte, de même qu’elle constitue un préalable indispensable pour l’élaboration des états de synthèse (notamment le bilan et le CPC) qui eux sont obligatoires.

Il existe la balance à quatre colonnes et celle à 6 colonnes.

La balance à quatre colonnes se présente de la façon suivante :

Numéros des comptes	**Comptes**	**Sommes**		**Soldes**	
		Débit	**Crédit**	**Débiteurs**	**Créditeurs**
Classe 1 **Classe 2** **Classe 3** **Classe 4** **Classe 5** **Classe 6** **Classe 7**					